

SIGNAL

LE RENDEZ-VOUS MENSUEL DES AGENCES EN MOUVEMENT

En juin

Google plaide que ses conditions d'utilisation valent licence sur la musique. OpenAI rachète Ona pour des agents qui travaillent sans nous. Mistral discute une levée à 20 milliards pendant que Washington débranche les modèles les plus puissants d'Anthropic. Trois signaux, une même bascule.

CRÉA

Quand les conditions d'utilisation valent licence

TECH & ORG

Les agents qui travaillent seuls

RÉGULATION & MARCHÉ

Mistral et l'État qui entre dans l'IA

Édito.

Il y a des mois où les signaux se répondent. Juin est de ceux-là.

Sur la musique, Google ne plaide plus le “fair use”. L'entreprise affirme que ses conditions d'utilisation lui donnaient déjà le droit d'entraîner ses modèles. La question se déplace : du tribunal vers le contrat, du droit d'auteur vers ce que l'on accepte sans le lire.

Du côté des agents, OpenAI rachète Ona pour que le travail continue après la fermeture de l'ordinateur. L'agent ne s'arrête plus quand nous arrêtons. La question devient : qui répond de ce qui se fait en notre absence ?

Et l'État entre dans le jeu. Washington suspend les modèles les plus puissants d'Anthropic au nom de la sécurité nationale. Paris finance Mistral. Choisir un fournisseur d'IA devient un choix exposé, parfois réversible du jour au lendemain.

Trois scènes, une même bascule. À mesure que produire devient instantané, ce qui demande un effort, c'est posséder ce que l'on diffuse, valider ce que l'on délègue, décider de ce que l'on signe.

C'est une bonne nouvelle pour nos métiers. La valeur se loge désormais dans le jugement plutôt que dans la vitesse. Ça tombe bien, c'est notre métier.

Alexandre Glas & Nicolas Galand
Associés fondateurs, Maison Saint Germain

Les signaux du mois.

Trois angles pour lire le mois écoulé.

CRÉA

Quand les conditions d'utilisation valent licence

La bataille des droits IA se déplace du procès vers le contrat.

01

TECH & ORG

Les agents qui travaillent seuls

Après « qui valide ? », la question devient « que se passe-t-il quand l'agent agit sans nous ? ».

02

RÉGULATION & MARCHÉ

Mistral, et l'État qui entre dans l'IA

L'État devient acteur, en plus d'être régulateur.

03

Également dans ce numéro :

Le fond du mois · En bref (5 signaux) · La citation · MaisonSaint Germain

Quand les conditions d'utilisation valent licence.

La bataille des droits IA se déplace du procès vers le contrat.

Pour les agences, documenter ses sources et ses outils devient une compétence de production.



Des artistes indépendants poursuivent Google. Ils l'accusent d'avoir entraîné son modèle musical Lyria 3 sur des enregistrements protégés tirés de YouTube, sans accord ni rémunération. La plainte évoque près de 280 000 heures de musique. Chaque heure ainsi utilisée devient une pièce du dossier.

La réponse de Google est le vrai signal. Plutôt que de défendre le fair use, l'entreprise affirme que les conditions d'utilisation de YouTube lui accordaient déjà une licence large pour créer des œuvres dérivées. Le débat quitte le droit d'auteur pour le contrat de plateforme. Pour les agences, ce que l'on accepte en mettant un contenu en ligne devient un actif juridique.

Le contrat plutôt que le procès

La licence se joue dans les conditions d'utilisation, en amont du litige. Documenter ses sources protège la campagne.

La provenance comme actif

Prouver l'origine humaine d'une œuvre devient un argument de valeur, recherché par les annonceurs les plus exposés.

La traçabilité comme réflexe

Savoir quels contenus passent par quelles plateformes sécurise la chaîne de droits de la campagne.

À SURVEILLER

La décision du tribunal sur la requête de Google, et son effet d'entraînement sur les autres litiges en cours.

Les agents qui travaillent seuls.

Après « qui valide ? », la question devient « que se passe-t-il quand l'agent agit sans nous ? ».

OpenAI vient de racheter Ona, une plateforme cloud qui donne à ses agents des environnements persistants. Concrètement, l'agent poursuit sa tâche après que l'on a fermé l'ordinateur. Son assistant Codex dépasse les cinq millions d'utilisateurs par semaine.

En parallèle, Google DeepMind finance des travaux sur un risque nouveau : celui de millions d'agents qui interagissent, suivent les instructions les uns des autres et produisent des dynamiques imprévues. Le N°01 posait la question de la validation. Juin la prolonge : garder la main sur un travail qui se poursuit en continu.

Le contrôle comme prérequis

Définir les points de validation avant de déléguer une tâche continue à un agent.

L'autonomie dans le temps

Le travail ne s'arrête plus avec la session. La responsabilité doit couvrir ce qui se fait en notre absence.

L'interaction multi-agents

La prochaine couche de gouvernance à structurer, quand des agents se donnent des instructions entre eux.

À SURVEILLER

L'apparition de rôles dédiés côté agences, AI Ops ou Head of Agentic Workflows, dans les douze prochains mois.

Mistral, et l'État qui entre dans l'IA.

L'État devient acteur, en plus d'être régulateur. Le choix d'un fournisseur d'IA devient un choix de souveraineté, avec sa part de dépendance et de réversibilité.

Ce que révèle ce double mouvement, une levée géante et une suspension d'État.

EN UNE PHRASE

L'État devient un acteur direct de l'IA : il finance un champion national d'un côté, et de l'autre il peut couper l'accès à un modèle déjà déployé, du jour au lendemain.

DE QUOI ON PARLE

Mistral serait en discussions pour lever environ trois milliards d'euros, à une valorisation proche de vingt milliards, soit près du double de l'automne dernier. L'essentiel financerait des centres de données, avec un objectif d'un gigawatt de capacité d'ici 2030. Au même moment, le Commerce américain a suspendu l'accès aux modèles Fable 5 et Mythos 5 d'Anthropic pour tout ressortissant étranger, au nom de la sécurité nationale. C'est, semble-t-il, la première fois qu'un modèle déjà déployé est retiré sur décision fédérale.

Le champion européen

Mistral installe une alternative européenne de proximité, soutenue par la puissance publique, à un moment où l'accès aux modèles américains se révèle révocable.

L'État dans la boucle

Un accès à un modèle peut s'ouvrir ou se fermer par décision publique, du jour au lendemain. La dépendance à un fournisseur devient un risque politique autant que technique.

La stack comme arbitrage

La dépendance à un modèle devient un risque à piloter, au même titre qu'un fournisseur critique. Diversifier sa stack IA devient un arbitrage stratégique pour les agences.

TROIS LECTURES POSSIBLES

Optimiste

Un champion européen soutenu par l'État offre aux agences une alternative de souveraineté crédible.

Prudente

Un accès modèle révocable par décision publique fragilise les chaînes de production qui en dépendent.

Business

Les agences qui pilotent leur dépendance et diversifient leur stack IA transforment un risque en avantage.

En bref.

SIGNAL

Warner rachète Sureel AI

La major s'offre une technologie d'empreinte qui trace l'usage des voix et des œuvres d'artistes par les modèles. L'attribution devient une infrastructure.

ÉTUDE

Deezer ouvre son détecteur d'IA

L'outil analyse les playlists de vingt plateformes. Plus de 44 % des titres déposés chaque jour sur Deezer sont générés par IA, et 80 % des auditeurs réclament un étiquetage clair.

MARCHÉ

Liverpool chiffre sa musique

Un rapport évalue l'économie musicale de la région à 780 millions de livres par an, en route vers le milliard d'ici 2035. La culture vivante reste un actif territorial.

OUTIL

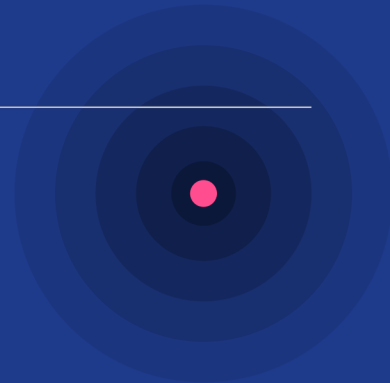
Concevoir avec l'IA plutôt qu'avec l'outil

Un designer de Jane Street raconte travailler davantage avec Claude qu'avec Figma. Le geste créatif glisse du canevas vers le dialogue.

AGENDA

VivaTech Paris, du 17 au 20 juin

Utile pour prendre le pouls des annonceurs et des plateformes, et repérer les outils qui entrent dans les workflows.



SIGNAL

LE RENDEZ-VOUS MENSUEL DES AGENCES EN MOUVEMENT